

Depuis les travaux du canal de dérivation de Donzère à Mondragon (1948-1952), le niveau du Rhône à la hauteur du Défilé a augmenté : la prise d'eau du canal d'irrigation et son tracé ne sont pas toujours visibles.

Sont à remarquer **plusieurs passages sous la voie ferrée** prolongés, au delà du chemin, par des ponts dont certains ont été détruits.

Ceux-ci permettaient aux eaux de ruissellement passant par ces petits tunnels de se déverser directement dans le fleuve évitant ainsi d'entraîner dans le canal pierres et branchages.



Sur l'un de ces ponts, les bordures du canal sont encore visibles.



Une plaque côté chemin de fer indique la **date de mise en service de cette voie**.



✓ **Arrivée au Pont de Robinet** : immédiatement en amont, avant l'arrivée, restes de vannes et du passage du canal d'Orange.

Cette boucle peut évidemment s'effectuer en sens contraire.

Un Histoguide des Amis du Vieux Donzère vous propose la boucle sud du circuit des bords du Rhône au départ du parking du pont de Robinet, en direction des barrages.

Créée en 1973, l'association les Amis du Vieux Donzère a pour but de faire connaître et sauvegarder le patrimoine donzérois. Avec l'aide bénévole de ses membres, l'association gère le musée d'histoire locale entièrement modernisé, édite une revue annuelle traitant du passé proche et lointain de Donzère.

Les AVD organisent des expositions et des visites pour inscrire l'histoire de Donzère dans une perspective régionale.



Le musée archéologique et historique des AVD est riche en informations et objets évoqués dans cet histoguide. Ouvert tous les samedis après-midi et sur rendez-vous. Musée des AVD, 30 Grande rue, 26290 Donzère, 07 68 39 64 84 amisduvieuxdonzere.com amisduvieuxdonzere@orange.fr

Ce document a été réalisé avec le soutien de :



G&D Brumel / Juin 2017



Entre Donzère et Viviers. Ce circuit longe les bords du Rhône, vers le nord avec sur la rive est les falaises du Défilé de Donzère. Départ d'une rive ou l'autre, selon la température et le côté à l'ombre.

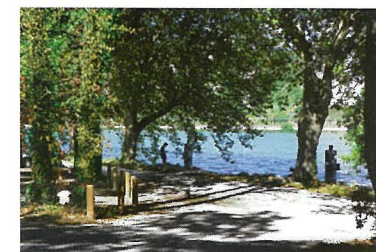
* Les marins du Rhône nommaient la rive gauche du fleuve « Empi » car faisant anciennement partie du Saint Empire Romain Germanique, et la rive droite viva-raise « Riaume » (incluse dans le royaume de France).

Départ et arrivée : parking pont de Robinet (retour rive gauche, déconseillé après épisode pluvieux)
Durée : 2h15 - **Distance** : 8,7 km
Dénivelé : 22 m
 Possible dans les 2 sens.
 En fin d'après-midi, vue du côté Ardèche, bel éclairage des falaises sur la rive opposée.
 À l'automne le sumac ou fustet (arbrisseau utilisé en teinture) dont le feuillage devient alors flamboyant colore les falaises calcaires.

✓ **Traverser le pont de Robinet**, tourner à droite, suivre la petite route qui longe le fleuve.



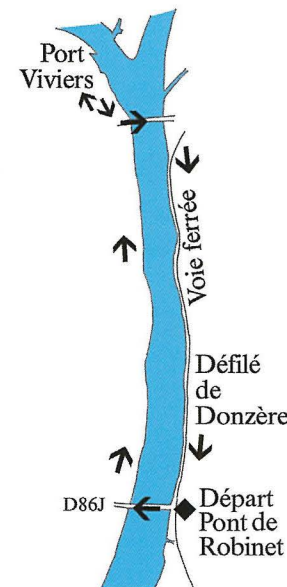
Peu après le départ, **aire de pique-nique** et possibilité de mise à l'eau de bateaux.



À hauteur du panneau PK 169, repérer l'entrée de « **la Baume des Anges** » dans un repli de la falaise (en alignant ce panneau et la borne dans le Rhône). Cette grotte communique avec le Puits Saint Vincent, aven dont



Divers objets provenant de ces grottes (poteries, outils de silex, bracelet et anneaux en bronze...) sont visibles au Musée de l'association.





l'entrée est située sur le plateau des Roches. La Baume des Anges et d'autres grottes dans la falaise (baume écrite, abri de Jonas, grotte des chauves-souris..) étaient déjà occupées au néolithique.



Sur la seconde maison à gauche, 2 plaques mentionnent la **hauteur de l'eau lors des inondations** du 3 novembre 1840 et du 31 mai 1856.



Le propriétaire de la maison voisine possédait un «**vire-vire**». Ce bateau était équipé de 2 paniers qui tournaient grâce au courant du fleuve, les poissons capturés tombant dans le bateau. Celui-ci a été représenté dans une aquarelle du peintre donzérois **Loÿs Prat** (1879 - 1934).



Au niveau du débarcadère métallique, au nord vue sur le Défilé, au sud, vue sur le Pont de Robinet et les trois barrages de garde construits sur le canal de dérivation

(ouvrages Donzère-Mondragon). À gauche partie bétonnée avec lône et vannes, possibilité de parking.

✓ Franchir la barrière et suivre le chemin le long du fleuve.
En regardant les falaises vers le nord-est, à mi-pente, deux pierres dressées : « les donzelles ».



La légende, laissée par André Jullien (1888/1955), enseignant et historien local, raconte :

Naguère, se dressaient trois aiguilles rocheuses (les trois donzelles) sur le flanc du ravin. Au temps des croisades, le seigneur de Donzère, le baron de La Garde Adhémar et le sire de Châteauneuf laissèrent chacun en leur château une jeune femme et partirent pour la croisade. Leurs épouses pleurèrent de brûlantes larmes. Leurs chagrins les rapprochèrent.

Les années passèrent, elles guettèrent les barques, qui remontant le Rhône ramenaient de Palestine de nombreux guerriers. Aucune nouvelle des seigneurs dauphinois. Après avoir attendu longtemps, un jour elles rencontrèrent un grand vieillard à barbe



blanche qui, d'un geste de la main, les fixa pour toujours au sol où elles devinrent trois roches blanches debout sur le chemin.

✓ Plus loin sur la gauche, **monument A. Gonnet (1937)**.

Croisement avec la ViaRhôna, parking.



À gauche, vue sur le Rocher St Michel.

Sur la falaise, rive gauche du Rhône (non visibles d'en bas), en direction du sud, **les sites de Château Porcher** et **St Saturnin** (St Savornin) dominent le Rhône du haut d'un dénivelé de

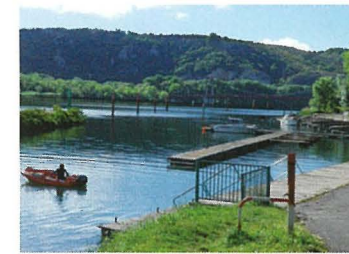
plus de 120 m. Château Porcher se trouve au nord du ravin de Malmouche et St Saturnin plus au sud.

Une **voie terrestre protohistorique** dans l'axe nord-sud entre Donzère et Châteauneuf passe sur le plateau, à proximité de ces deux oppida, utilisée pendant tout le Moyen-Âge, jusqu'à l'époque moderne.

Les remparts de Château Porcher protégeaient une superficie de 3 ha, ceux de St Saturnin 10 ha (ils sont doublés à l'ouest par un grand mur de pierres sèches).

Les deux sites ne sont plus défensifs dès le début de l'invasion romaine, ils sont réoccupés au Moyen-Âge et la chapelle de St Saturnin est alors construite.

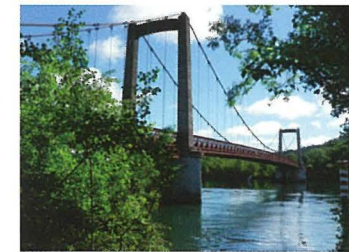
Ces deux fortifications qui verrouillaient toutes les voies d'échange de la vallée du Rhône étaient des postes d'observation face au territoire de la rive droite du fleuve.



✓ Arrivé à la hauteur du pont de Viviers, en prolongeant un peu la marche, sur la droite on peut se promener sur le port.



Viviers : centre ancien et cathédrale classés, Maison dite des Chevaliers, à 500 m. environ.



✓ **Pont de Viviers**. Traverser le Rhône pour gagner la rive gauche (Drôme). Après le pont, sur la gauche la **ViaRhôna**, voie cyclable du Léman à la mer.

Continuant sur la route vers Châteauneuf du Rhône, à environ 300 m. sur la droite

avant un virage, aire de pique-nique et **reconstitution d'un « vire-vire »**.

✓ Longer le fleuve en direction du sud, chemin de « serre pointu ». Avant le tunnel prendre à droite, le chemin suit le mur de soutènement de la voie ferrée. À la hauteur du panneau PK 169 on peut voir dans la falaise la roche percée.



On remarque sur la droite la prise d'eau du **canal d'Orange** ou de Pierrelatte, canal d'irrigation dont l'autorisation fut accordée en 1693 par Louis XIV suite à la requête du Prince de Conti, et qui ne sera effectivement achevé qu'en 1883.